

Monsieur le Président,

Comme vous l'avez souligné, la présente conférence fait face à un formidable défi que nous devons tous être déterminés à relever, en dépit du pessimisme qui marque toutes les discussions sur le sujet. Quels sont nos buts? Je ne crois pas que personne s'attende à ce que nous réglions la crise en trois jours. Nous prions et travaillons pour un cessez-le-feu durable. Voilà qui peut paraître irréaliste cette semaine, mais ce vers quoi nous pouvons tendre, moyennant ce qu'il faut de détermination et de volonté politique, c'est vers l'intensification d'un processus de paix qui pourra réellement être couronné de succès.

Les dirigeants de l'ancienne Yougoslavie ne se sont pas montrés réceptifs aux efforts déployés par les organisations régionales pour contribuer à régler la crise. C'est pourquoi toute la communauté internationale est ici représentée, ce qui témoigne sans conteste de sa volonté de mettre un terme à cette crise.

Le Canada, entre autres pays, a tenté d'apporter une contribution significative pour résoudre la crise dans l'ancienne Yougoslavie, tant par l'opération de maintien de la paix que par l'aide humanitaire et les missions d'observateurs.

Cependant, tout comme les autres membres de la présente conférence, le Canada est horrifié et déçu de constater que toutes les parties, tout particulièrement les Serbes, ne réussissent pas à mettre fin aux massacres insensés.

Nos citoyens sont en colère. Ils sont outrés par les actes de barbarie commis en Bosnie-Herzégovine. Ils sont offensés par la parodie des cessez-le-feu, la violation des ententes conclues avec cynisme et le non-respect des promesses faites. Ils compatissent aux souffrances des civils directement touchés et leur indignation devant l'inaction des dirigeants en cause grandit chaque jour.

Les représentants présents ici, aujourd'hui, ont une lourde responsabilité à assumer. Il ne nous reste plus de temps. Il s'agit peut-être de la dernière chance d'éviter un désastre aux dimensions plus tragiques encore. Il n'y a pas de place à cette conférence pour ceux qui ne sont pas prêts à participer de bonne foi et qui ne sont pas motivés par un désir sincère de mettre un terme à cette tragédie.

Nous ne pourrions réussir si nous ne partageons pas tous les objectifs de cette conférence. Nous devons tous être prêts à faire en sorte qu'elle donne des résultats.

Nous devons mettre fin aux massacres. Trop de vies ont déjà été perdues, trop de foyers brisés, trop de gens envoyés aux combats. En termes humains, les coûts sont indescriptibles. Les belligérants doivent eux-mêmes s'entendre pour déposer leurs armes. Cette tâche incombe directement aux chefs politiques et